

39 GURS 44 SOUVENEZ VOUS

Paix
3F

Bulletin de liaison et d'information

AMICALE DU CAMP DE GURS — 12 RUE RENE FOURNETS — 64000 PAU

N° ISSN - 0249 - 9266

N° 26 JUIN 1987

le 26 Avril au cimetière du CAMP de GURS l'allocution du Président

En cette journée nationale de la déportation qui se situe 42 années après, qu'avec la libération des camps de concentration hitlériens par les armées alliées, le monde entier découvrait l'horreur des chambres à gaz, le génocide, l'extermination de millions de juifs, de tziganes et de résistants de toute l'Europe.

L'Amicale du Camp de Gurs se souvient; l'hommage rendu aux victimes du nazisme en cette journée va à ceux qui reposent en ce cimetière du Camp de Gurs, à celles et ceux qui du Camp de Gurs furent déportés à nouveau vers les camps de la mort.

Au nom de l'Amicale, j'exprime à leurs familles nos sentiments d'amitié, de fraternité.

Les survivants de cette période depuis 42 années témoignent leur reconnaissance aux combattants de la liberté des armées alliées et aux soldats sans uniforme parmi lesquels se battèrent d'ex-internés du Camp de Gurs, Républicains Espagnols, Brigadistes et patriotes Français, dont le sacrifice a permis la victoire et la libération des peuples et pays occupés par les troupes fascistes.

En ce lieu qui témoigne de la cruelle réalité du fascisme et de ses crimes, nous dénonçons et condamnons ces nostalgiques de la croix gammée qui falsifiant la réalité historique, osent nier l'existence des chambres à gaz, le génocide et la solution finale mise en oeuvre par Hitler et ses exécutants.

Cela ne peut que nous inciter à la vigilance, au témoignage vers les jeunes générations face aux différentes manifestations de caractère raciste et antisémite.

L'année 1986 proclamée par l'ONU année internationale pour la Paix et le Désarmement a contribué efficacement à sensibiliser et mobiliser des forces pacifistes considérables à travers le monde.

Ces forces portent en elles, l'avenir de Paix à la portée de cette fin de siècle.

Avec satisfaction, j'ai connaissance que des pacifistes français participent actuellement à un rassemblement de pacifistes allemands à MANNHEIM. Nous souhaitons plein succès à cette rencontre.

Dans ce mouvement les victimes de guerre se placent au premier rang car pour nous les survivants, nous avons conscience d'être fidèles à nos amis disparus.

cl

La Paix c'est la VIE.

Nous souhaitons que les dirigeants des nations oeuvrent à répondre à cette espérance pour la libération de l'humanité de l'angoisse, de la menace de son extermination.

A vous tous, qui par votre présence témoignez que vous n'acceptez pas que se renouvelle ces crime, vous êtes partie prenante de cette espérance, celà au delà de nos différences.

Vigilance, solidarité au carrefour de l'angoisse et de l'espoir, que l'espoir devienne réalité, pour enfin bâtir un monde de Paix, de Liberté, de Justice. Ce monde dont rêvait ceux qui périrent exterminés par le nazisme.

--*-*-*

--*-*-*

le Docteur JOACHIM BECKER

"Au nom de 5 villes badoises MANNHEIM, HEIDELBERG, KARLSRUHE, FRIBOURG et PFORZHEIM, je me permets de vous saluer ici, au cimetière des déportés à Gurs pour la cérémonie annuelle.

Je suis ici pour la première fois et je me sens personnellement concerné par ce qu'ont connu ces différentes villes à cet endroit : la misère et la mort des concitoyens juifs et des autres persécutés au temps du régime nazi en Allemagne".

"La perte de cette tradition humaniste fut une menace mettant en péril la vie et cela a montré de quoi l'homme moderne est capable, une perte bouleversante de l'amour et de la dignité et la fin d'une tradition importante. Le racisme est toujours vivant aujourd'hui, il persiste sous forme de xénophobie, discrimination, arrogance et brutalité en Allemagne et partout ailleurs.

Quand nous nous remémorons les martyrs et les morts de GURS, cela doit nous exhorter à avoir dans notre vie de tous les jours des contacts humains plus chaleureux.

Au commencement il y a l'injustice, l'intolérance envers les amis, puis apparait l'orgueil au sein de son propre groupe, l'agression envers tout ce qui nous semble étranger. Ainsi nous nous trouvons toujours au seuil de l'éclaircissement et du nationalisme.

Le souvenir de ces anciens Pforzheimois juifs, qui ont trouvé asile et accueil grâce à l'aide et à la protection reçues à l'étranger au temps de la barbarie nazie, doit nous amener aujourd'hui à aider sans limite de langue, de frontière, de convictions politiques et religieuses ceux qui sont persécutés.

Lors des rencontres avec les concitoyens juifs, les invités ont toujours souligné qu'ils pouvaient pardonner mais non oublier. Il est très important d'en avoir conscience. Notre passé ne nous libère pas. Ce passé peut et doit nous aider dans l'orientation vers l'avenir. C'est pourquoi GURS est pour moi l'endroit pour dire : MERCI pour l'aide apportée à nos concitoyens. Grâce à elle, vous nous avez aidés à poser les bases du châtiement et de la réconciliation. "

M. OSKAR ALTHAUSEN

au nom du Président du Consistoire de BADE

Tous les ans se rassemblent devant ce monument des gens, pour commémorer le souvenir des morts du Camp de Gurs ainsi que toutes les victimes de la tyrannie nazie.

Ici, sur ce sol français, sur cette terre béarnaise, nous devons particulièrement rappeler à la collaboration et à la culpabilité du régime fasciste et raciste de Vichy. Même presque 47 ans après l'arrivée de nos compatriotes et coreligionnaires badoises et palatins dans ce camp des souffrances, de la famine et des tortures au delà de toute expression le souvenir reste toujours vif. Il est étonnant et de même encourageant pour nous les survivants de l'Holocauste, qu'on éveille ce souvenir du Camp de Gurs et d'autres camps de concentration français dans notre époque chargé de graves problèmes".

"Je remercie tous ceux qui ne cessent pas de s'engager à cette commémoration. Nous remercions les autorités franco-allemandes qui se consacrent à ce cimetière une appréciation personnelle à Mme CHABRERIE pour son activité pleine de mérite. Un merci cordial aux organisations et institutions de la Région Béarnaise, qui délèguent leurs représentants tous les ans. Ces sentiments remerciants comprennent également nos amis de l'Amicale du Camp de Gurs."

"Nous sommes très reconnaissants pour le fait qu'après beaucoup d'efforts une documentation littéraire publiée par l'Association de la coopération judéo-chrétienne de MANNHEIM vient de paraître. Une documentation qui sert à l'enseignement scolaire de la jeunesse et de la jeune génération dans notre pays. Ces dossiers décrivent en détail la déportation de la population juive du pays de Bade et du Palatinat vers le Camp de Gurs ainsi que la situation lamentable dans le camp, de même les transports dans les camps d'extermination.

En outre, la documentation parle d'une manière expressive de la discrimination arbitraire et sans pitié des étrangers - Juifs et non Juifs - pendant l'époque de la IIIème République et notamment sous le régime de Vichy qui fut le satellite servile du nazisme qui méprisait les lois de l'Humanité en massacrant des millions d'êtres humains".

"Malgré tous les espoirs d'un désarmement et d'une réduction des dangers nucléaires imminents et en dépit d'un entretien éventuel des puissances à l'Est et à l'Ouest, nous devons aspirer à sauvegarder la Paix, la Liberté et la Dignité humaine.

Les morts de Gurs, les millions de victimes qui étaient massacrées et tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour les vraies idéales de l'Humanité, eux rappellent à la vigilance et à la lutte pour un monde vivant en Paix juste et en dignité humaine".

AVIS DE RECHERCHE

Je recherche des personnes qui ont été internées au camp de Gurs de janvier à juin 1943. J'étais en contact avec beaucoup d'Espagnols et notamment la senora Anglada Manuela et son fils Pedro, le senor Moreno. Il y avait aussi une infirmière française qui m'a soignée et que j'avais connue à Rivesaltes : Melle BANTZE". Ce sont les seuls noms dont je me souviens. Les intéressés peuvent m'écrire. Merci d'avance.

Bernardine DUCULOT

mon adresse: Mme DOUILLET-DUCULOT 5600 TAMINES
84 rue de Velaine Belgique

M. le maire de GURS

"Merci d'être venus une nouvelle fois nombreux pour cette journée du Souvenir des Déportés dans le cimetière du Camp de GURS, pour quelques instants de recueillement dans ce lieu de souffrances humaines et de honte pour nos consciences.

Aujourd'hui 1250 plaques autour de nous nous rappellent les morts de cette sinistre période sur ce sol béarnais pourtant hospitalier. Mes amis réfléchissons, en leur mémoire à l'horreur de la guerre et à ses extrémités. Qu'une fraternité solide s'installe entre les peuples du monde dans ce souvenir annuel des déportés, ayons la décence du respect de leur sacrifice, ils nous interpellent, en leur mémoire batissons la PAIX. Crions très fort, à tout instant malgré que cela nous paraisse parfois dérisoire devant l'immensité du monde et la folie de certains hommes d'ETAT : "PLUS JAMAIS CELA".

GURS: NE JAMAIS OUBLIER



Le monument aux morts fleuri par les personnalités (Photo J.L. Becker)

Un temps radieux rejoignant diverses délégations pour la traditionnelle cérémonie. Au cimetière, la foule était moins dense que les autres années, mais elle a participé avec autant de ferveur. Parmi les personnalités, on notait la présence du docteur Becker de la délégation israélite de Manheim, conseillère par M. Schmitt et M. Althausen, un représentant du camp, fidèle au rendez-vous du souvenir, une délégation de Karlsruhe, M. le Consul de Bordeaux, M. Sarrazin, maire et conseiller général de Navarrenx, M. Costemale, maire de Gurs, et les maires des villages voisins, le chef de brigade M. Jantzen, les communautés juives de Bayonne et de Pau, et de M. le consul Chak-brier, fidèle qui se rendit ensuite au cimetière du camp, y

présentant diverses délégations pour la traditionnelle cérémonie. Au cimetière, la foule était moins dense que les autres années, mais elle a participé avec autant de ferveur. Parmi les personnalités, on notait la présence du docteur Becker de la délégation israélite de Manheim, conseillère par M. Schmitt et M. Althausen, un représentant du camp, fidèle au rendez-vous du souvenir, une délégation de Karlsruhe, M. le Consul de Bordeaux, M. Sarrazin, maire et conseiller général de Navarrenx, M. Costemale, maire de Gurs, et les maires des villages voisins, le chef de brigade M. Jantzen, les communautés juives de Bayonne et de Pau, et de M. le consul Chak-brier, fidèle qui se rendit ensuite au cimetière du camp, y

Camp de Gurs : mémorial des déportés

Ni haine, ni oubli

De toutes les cérémonies qui commémorent dans notre région le souvenir des déportés, celle de Gurs est certainement la plus poignante, car elle nous ramène tous les ans en un lieu qui fut un des maillons du génocide, la plus riche d'espoir aussi, parce qu'elle rassemble dans une même ferveur, à une génération près, tous les protagonistes de cette tranche d'histoire, la plus sombre du siècle, qui a eu pour cadre ce coin du Béarn.

Ils étaient tous là, dimanche matin, dans le cimetière du camp de Gurs, au pied du monument surmonté de l'étoile de David, pour se recueillir et tirer les leçons de cette époque tragique : celle où un camp de concentration français « accueillit » tour à tour les républicains espagnols, les rescapés des Brigades internationales et les israélites du pays de Bade, les plus nombreux à laisser leur vie dans ce cadre idyllique devenu pour 1250 d'entre eux une voie de non-retour.

« Lieu de souffrance humaine et de honte pour nos consciences », dira M. Louis Costemale, maire de Gurs, en souhaitant « qu'une fraternité solide s'installe en souvenir de cette atrocité, même si ce vœu peut paraître dérisoire ». « Tenons compte des leçons du passé pour renforcer nos liens avec les minorités qui nous entourent », ajoutera le consul d'Allemagne à Bordeaux, M. Gaida, avant cette terrible supplique du Dr Becker, premier maire de Plorzheim : « Nous, Allemands, responsables de mil-



Recueillement autour de la stèle. (Photo J. Laplace, Pyrénées-Presses)

lions de morts, demandons pardon pour nos fautes devant ce monument qui rappellera toujours notre injustice ».

« Pas d'esprit de vengeance », dira ensuite M. Althausen, ancien déporté de Gurs et délégué du Consistoire israélite de Bade, mais de la fraternité et de la vigilance contre la nouvelle montée du racisme ». Un appel repris par M. Berody, président de l'Amicale du camp de Gurs, qui a condamné « les nostalgiques de la croix gammée qui n'hésitent pas maintenant à contester le génocide ».

Les personnalités

Outre les personnes déjà citées, on notait la présence de : — une délégation des villes de Plorzheim et Karlsruhe ; — M. le sous-préfet d'Oloron ; — M. Savrat, conseiller général et maire de Navarrenx ; — plusieurs maires des communes voisines ; — Mme Chak-brier, administrateur du

cimetière ;

— MM. les rabbins de Pau et

Bayonne et les communautés

israélites de ces deux villes ;

— M. l'abbé Langia, curé de

Gurs ;

— M. Jantzen, chef de brigade

de gendarmerie ;

— M. Ruello, président départe-

mental des anciens combat-

tants résistants ;

— M. Guzman, des guerrilleros

espagnols ;

— les délégations d'ACPG,

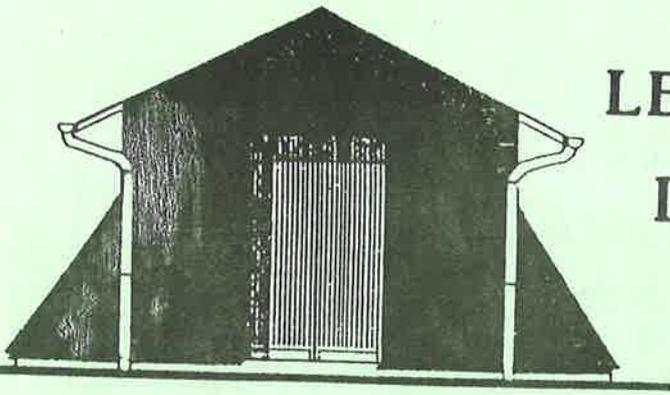
FNACA, Rawa-Ruska, etc. ;

— les populations de Gurs et

du canton.

J. Laplace

LES AMIS DU MUSÉE DU CAMP DE GURS



Nos efforts pour le projet du Musée de Gurs s'intensifient. La Présidence de la République, Monsieur CHIRAC premier Ministre, le Ministre de la Culture et Monsieur le Secrétaire d'Etat aux anciens combattants s'intéressent à cette réalisation. Nous avons reçu des encouragements de la part des autorités régionales de PAU et de BORDEAUX. Des relations intéressantes avec différentes villes et personnalités politiques et privées en RFA ont été nouées. Nous espérons pouvoir vous donner des résultats concrets très prochainement.

Mais nous vous demandons aussi, vous qui avez vécu dans cet univers inhumain, de ne pas nous ignorer et de manifester votre solidarité en nous adressant vos dons ou documents à : LA SOLIDARITE 14 RUE ST LAZARRE 75009 PARIS.

Etablir les chèques à l'ordre de SOLIDARITE GURS - caisse des dépôts et consignations, compte N° 44.222 S ou CCP PARIS 21590. 13 J.

--***-***-*** L'AMICALE DU CAMP DE GURS ***-***-***-***-***

ET L'ASSOCIATION DU MUSEE.

Beaucoup de nos amis nous interrogent sur la réalisation du Musée.

Lors de l'Assemblée Générale du 21 Juin 1980 à GURS où l'Amicale s'est élargie à l'ensemble des anciens internés du Camp de Gurs et à leurs familles, il existait une association indépendante de l'Amicale.

Cette association a pour objectif la réalisation d'un musée sur le camp de GURS

Naturellement notre amicale soutient cet objectif et fera don au Musée de tout ce que nous disposons et qui pourrait encore nous parvenir.

L'information publiée dans le bulletin de Mars dernier sur la salle exposition à la Maison du Haut Béarn à OLORON ne modifie en rien cet engagement de l'amicale envers le futur Musée du Camp de GURS.

LE PRESIDENT.

Imprimé par nos soins à ANGOULEME - 16000
Le Dr. de la publication: Léon BERODY
Commission paritaire : 2 147 D 73

TEMOIGNAGE:

le 14 Juillet 1939 au camp de GURS

-Article de la DEPECHE DE TOULOUSE DE JUILLET 39 - Adressé par notre ami TOFONI-

OLORON

Le 14 juillet au camp de Gurs

Il est peu de gens qui se doutent du sens profond que les soldats espagnols internés au camp de Gurs ont su donner à ce cent cinquantième anniversaire de notre Révolution. Selon les renseignements recueillis, une manifestation grandiose et spontanée, organisée par leurs soins, a su matérialiser leurs sentiments républicains et répondre avec dignité aux propos tendancieux ou aux calomnies intéressées répandues dans certains milieux sur le compte de ces malheureux dont beaucoup furent, à leur heure, des héros de l'idée autant que des combats. Mais disons plutôt de quelle façon ils s'associèrent à notre fête.

Au moment où la garnison du camp saluait les couleurs, sous le commandement du chef d'escadron Davergne, une délégation des internés se groupait face au drapeau, à 200 mètres des troupes. Cette délégation, par groupes de 20 représentants de chaque catégorie et en tenue irréprochable, saluait militairement nos couleurs hissées à 8 h.

De 9 h. à 11 h. 30, une séance sportive comprenant 300 gymnastes et sokols effectuant : 1° un défilé avec petits drapeaux tricolores; 2° des mouvements d'ensemble; 3° des pyramides humaines par des spécialistes polonais et tchécoslovaques; 4° un match de football association.

De 16 h. à 20 heures, au théâtre en plein air du camp, un matinée artistique allait définir plus exactement les sentiments et la qualité personnelle de ces hommes. Cette matinée, commencée par la *Marseillaise*, terminée par ce même hymne, repris en chœur par les 17.000 réfugiés présents et tête nue, mérite qu'il lui soit donné la plus large publicité, uniquement pour sa valeur artistique et l'éclectique variété de son programme vraiment impressionnant. Il faudrait dire émouvant quand on songe qu'il fut réalisé par des proscrits dont la pensée dut à la fois se reporter amèrement sur la mère-patrie et avec gratitude sur la France qui les recueillit et les assiste.

Voici ce magistral programme :

En première partie, trois morceaux d'orchestre général, un chœur allemand, des chœurs basques, des danses tyroliennes, des chœurs juifs, des chœurs de « sans nationalité », des acrobaties.

En deuxième partie, discours de gratitude envers la France par un délégué espagnol et par le commandant des internationaux, trois chœurs tchécoslovaques et sudètes, danses par les « sans nationalité », numéros de cirque, chansons tyroliennes avec orchestre, danses basques, chansons espagnoles en solo avec oliveras, chœurs italiens, duos d'accordéons; soit par le ténor Tofoni, du Grand-Théâtre de Rome morceaux d'orchestre, dont l'ouverture du *Barbier de Séville*, avec le concours d'éminentes vedettes : le directeur Schmidt, le ténor Tofoni, le bariton Winterstein, le chœur italien. Enfin, des morceaux d'orchestre : tangos, fox-trots, valse, etc.

Nous n'ajoutons rien à cette énumération, sinon que de constater avec émotion — et l'exposition artistique du C.A.O. nous en avait déjà fourni l'occasion — combien d'hommes de valeur, capables de jouer un rôle social éminent sur les routes de la science de l'art ou simplement du dévouement public, sont ainsi rejetés en marge de l'humanité par les perpétuelles cruautés d'une guerre que des forces malignes se sont appliquées à rendre injuste, fratricide et criminelle.

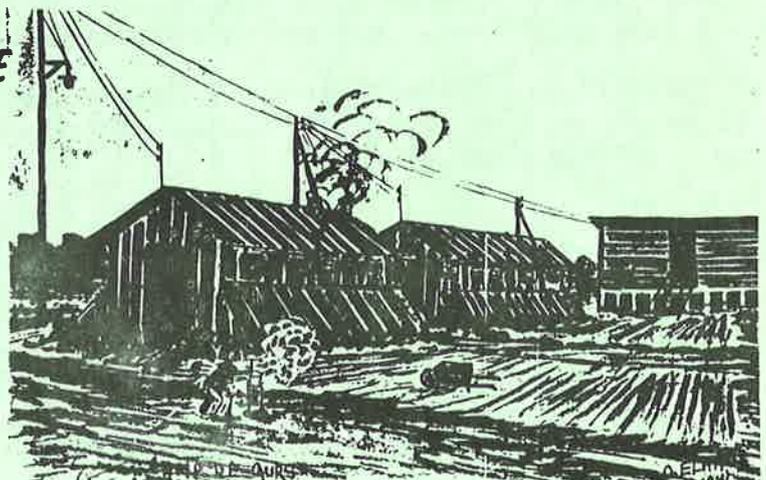
Nous exprimons le vœu que des mesures appropriées et rapides viennent au secours de ces élites d'abord et de leurs camarades d'infortune ensuite.

P. LAHARQUE.

FETE D'ETE
DE LA CHORALE OLORONAISE

envoi de Mme BRACHERIE

En souvenir de ses parents
déportés au CAMP DE GURS.





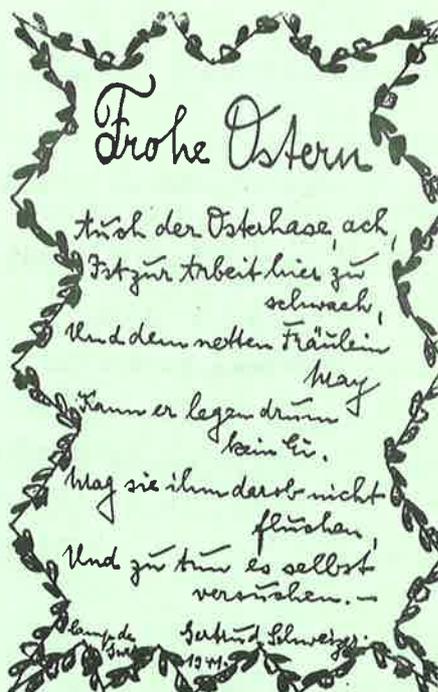
Fröhliche Ostern!

Gurs, le 12 Avril 1941

Poèmes de Joseph OREA (aviateur espagnol)
CAMP DE GURS - OCTOBRE 1939 -

El endiosado

Franco, de la España roja parda
Franco, camisa negra
silabas malditas
que me sueñan a oramenta.
Francisco, el endiosado
caudillo de calaveras.
En tu tierra vive el crimen
entre el yugo y las flechas
en tu tierra mueren niños
entre harapos y miseria.
Camperos sin arado
obreros sin herramienta
niños sin pay lloran
bajo el peso de tu espuela.
El día en que naciste
temblaba el planeta;
secaronse los rios
se apagaron las estrellas;
las plantas se inclinaron
al ver tus ojos de bestia
y los pajaros no dijeron
su canto a la naturaleza.



Fröhliche Ostern

Wünsch der Osterhase, ach,

ist zur Arbeit hier zu

schwach,

Und dem netten Fräulein

May

kann er legen drum

kein Ei.

Mag sie ihm das ob nicht

flüchen,

Und zu tun es selbst

versuchen.

Gurs, le 12 Avril 1941

Subint. Schweiz

L'enorgueillé

Franco, de l'Espagne grise
Franco, chemise noire
syllabes maudites
qui pour moi évoquent le squelette.
Francisco, l'enorgueillé
chef de têtes de mort.
Sur ta terre vit le crime
parmi le joug et les fleches
Sur ta terre meurent les enfants
parmi les haillons et la misère.
Paysans sans charrue,
ouvriers sans outil,
enfants sans pain pleurent
sous le poids de tes éperons.
Le jour où tu es né,
la planète tremblait;
les fleuves se sont asséchés,
les étoiles se sont éteintes,
les plantes se sont courbées
en voyant tes yeux de bête
et les oiseaux n'ont pas dit
leur chant à la nature.

Montes y valles
llanuras y meretas
bosques y rios
maldiciéron tu presencia.

¡Francisco, el eydiorado
caudillo de calaveras!
¡Francisco, el invertido
con templos de mujerzuela!
Engendro confuso
de lobo y perra:
que la conciencia
si tienes, te mate
dey tío de tu ca veriya

Monts et vallées,
plaines et plateaux,
bois et fleuves
ont maudit ta présence.

Francisco, l'enorgueilli,
chef de têtes de mort!
Francisco, l'inverti
aux humeurs de femmelette!
avorton confus
de loup et de chienne:
ta conscience, si tu en as une
puisse-t-elle te tuer
à l'intérieur de ta caverne.

Où vas-tu ?
Rouge est ton sang
avec des lueurs de feu;
bleu avec de la cendre
est le leur,
Ils grandissent comme des punaises
dans des palais boursaux
parmi le sperme baveux
et les esprits aveugles.
Leurs lèvres se contractent
avec des rires d'hystériques
quand ils sentent dans leurs mains
le sang du peuple.
Leurs restes reposent
sur des couches malades
avec du vinaigre dans les yeux
et la fièvre dans leurs poitrines.

Où vas-tu ?
-As-tu oublié ton vieillard ?
Sa vie est partie
la plume entre les doigts.
-Va-t-en avec les tiens !
-Va-t-en avec le peuple !
avec ceux qui vivent dans des chaumières !
avec ceux qui dorment par terre,
avec ceux qui luttent et qui souffrent
pour le lendemain des peuples !

...
-¿Dónde vas ?-
Rojo es tu sangre
con destellos de fuego;
azul con ceniza
es la de ellos.

Crecey como chincher
en palacios de cieyo
entre erpelma babeante
y espiritus ciegos.
Sus labios se contraey
con riras de histericos
al sentir en sus manos
sangre del pueblo.

Sus piltrafas descayran
sobre lechos enfermos,
con vinagre en los ojos
y con liebre en sus pechos.

-¿Dónde vas ?-
-¿Olvidarte a tu viejo ?-
Su vida se marchó
con la pluma entre los dedos.
-Vete con los tuyos !
Vete con el pueblo !
con los que viven en chozas !
con los que duermen en suelo !
con los que luchan y sufren !
por el mañana de los pueblos !